

PATRIMOINE BIEN DANS SA PEAU (21 Mars 2014)

Résumés

Le rapport de l'homme avec les restes humains aujourd'hui. François Delaporte

Les restes humains, dans le cadre des musées, posent une série de questions qui sont au croisement de différents champs disciplinaires. Il en découle parfois des relations génératrices de tensions, voire de conflits. Peut-on dire que la gestion des dépouilles humaines est l'une des fonctions du conservateur sans poser la question si problématique du statut des restes ? Ce presque rien sur lequel il faut veiller comment peut-on en parler ?

Conserver et restaurer les restes humains : exemple d'une étude réalisée sur cinq peaux humaines tatouées, toutes conservées au Musée d'anatomie de Lyon. Éloïse Quétel

Prélevées entre la fin du XIXe et le milieu du XXe siècle, les peaux humaines tatouées étaient conservées en tant que support d'étude, à la fois dans le domaine de l'anthropologie criminelle comme les théories de Cesare Lombroso ou Alexandre Lacassagne sur le «tatoué-criminel», ainsi que sur les aspects pathologiques liés à l'introduction de l'encre sous la peau.

Peu montrées et rarement exposées, les peaux humaines tatouées soulèvent des enjeux éthiques et déontologiques auprès des responsables de collections en charge de leur conservation. Cinq fragments de peau issus d'un même corps, conservés au Musée d'Anatomie Testut-Latarjet de Lyon nous ont permis de réaliser une étude et de nous interroger sur les différentes problématiques liées aux restes humains conservés dans les institutions muséales ; comment sont-ils passés du statut de cadavre à celui d'objet du patrimoine, comment les conserve-t-on mais aussi, dans quel cas de figure peut-on les exposer.

Étude et traitement de conservation-restauration d'un corpus d'anoraks inuit en intestins de phoque. Stéphanie Elarbi

Le musée du quai Branly possède vingt-deux anoraks en intestins de phoque, provenant d'Alaska et du Groenland, datant du 19^{ème} siècle. L'évaluation de l'état de conservation de cet ensemble a conclu au mauvais état de conservation de certaines pièces et à la nécessité d'un traitement de conservation-restauration. Quatre anoraks ont fait l'objet d'une première campagne de restauration. Les altérations observées sont : d'importantes déformations et des plis induits par un ancien mode de stockage, des déchirures, des lacunes dues à d'anciennes infestations par des insectes kératophage, ainsi qu'un fort encrassement. L'action cumulée de ces dommages mettait en danger la préservation de ces objets et entravait leur lisibilité et leur compréhension. Un préalable indispensable au traitement de restauration de ce corpus a été l'étude technologique des différentes pièces. Celle-ci a consisté à identifier les matériaux constitutifs puis à comprendre leur mise en œuvre et leurs assemblages, notamment par le relevé des patrons des vêtements et l'étude des

coutures, mettant en lumière l'efficacité et l'extrême sophistication de réalisation de ces anoraks. L'intervention de restauration a nécessité la fabrication et l'utilisation d'une enceinte à humidité contrôlée, afin de procéder à une remise en forme progressive des vêtements. Un nettoyage mécanique et chimique a été mené, révélant l'aspect translucide de l'intestin.

Puis, la consolidation des déchirures a été réalisée par des doublages localisés. Enfin, la confection d'une forme interne de conservation - permettant à la fois la présentation et le stockage - comme d'une boîte de stockage assure la bonne conservation des l'anoraks pendant son stockage en réserve froide.

Chantier de restauration de la Grande galerie de l'Évolution : la problématique des spécimens naturalisés. Hélène Martin, Laurianne Robinet, Cassandre Dassonneville, Justine de Jong, Jacques Cuisin

À l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'ouverture de la grande galerie de l'évolution, le Museum national d'histoire naturelle a débuté un grand programme de restauration de cette galerie. Les spécimens naturalisés présents dans la galerie souffrent de nombreuses altérations, prioritairement dues aux accidents climatiques survenus en 2005 et 2009. Les dégradations constatées sont également liées aux différents modes de préparation de la peau des animaux, au contact régulier des visiteurs, à l'empoussièrement et aux attaques d'insectes ravageurs. Une étude est menée actuellement entre la plateforme de préparation et restauration du Muséum et le Centre de Recherche sur la Conservation des Collections afin d'améliorer les pratiques en matière de conservation des collections naturalisées. Cette étude vise à mieux comprendre l'origine des différences de stabilité observée sur les peaux des spécimens, orienter les choix des matériaux de restauration et définir des conditions de conservation adaptées. Après une introduction aux techniques de préparation des spécimens en taxidermie et un constat d'état des collections exposées, les premiers résultats de la recherche seront présentés.

Cuir et variations. Stéphane Vaedelich

On se propose ici de tenter de corriger une injustice faite au cuir et au parchemin au travers d'un parcours puisé dans la collection du musée de la musique et des projets menés par le laboratoire sur ces matières. Bois, gomme laque, crins, métaux viennent, entres autres instantanément à l'esprit dès lors qu'il s'agit d'associer matière et instrument de musique et rares sont ceux qui spontanément associeraient le cuir ou le parchemin comme matières premières présidant à sa conception et à sa réalisation Et pourtant ils accompagnent la réalisation de nombreux instruments tant en Europe que dans le reste du monde. Le plus souvent employés pour leurs caractéristiques techniques et mécaniques particulières, le cuir comme le parchemin entrent dans la conception de multiples systèmes excitateurs ou résonateurs. Parfois visibles, souvent cachés ils sont l'âme même de certains timbres qu'il s'agisse de la vièle Morhin Kurr comme de celui des pianos romantiques de l'orée du 19^e siècle à Paris.

Les objets en cuir de la collection Émile Hermès. Émergences d'une politique de conservation et de restauration. Guigone Rolland, Ingrid Leautey

Émile-Maurice Hermès (1871-1951), 3^{ème} président de la Maison Hermès et collectionneur enthousiaste, rassembla dès les dernières années du XIX^è siècle, dans son bureau de la rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris, une très riche collection d'objets d'art, d'*équitaliae*, de tableaux, ainsi qu'une importante bibliothèque. Mise à disposition de l'entreprise, la collection privée est toujours présentée dans ce bureau, véritable cabinet de curiosités, à la fois lieu de mémoire et d'inspiration pour les créateurs et collaborateurs de la Maison.

La rénovation puis l'agrandissement du *bureau-musée* ont été l'occasion d'entamer une fructueuse collaboration avec Frédérique Vincent, consultante en conservation préventive, et d'améliorer progressivement les conditions de conservation. Les objets en cuir, très fragilisés, font notamment l'objet de campagnes régulières de soilage et de restauration. Ingrid Léautey présentera, à travers quelques exemples d'interventions, l'évolution des pratiques de conservation-restauration au sein de la collection.

Contribution au classement typologique des cuirs archéologiques : le cas des chaussures. Véronique Montembault

L'étude des cuirs archéologiques constitue l'une des nouvelles disciplines de l'archéologie et ses fondements font encore débats. En effet, si les normes de dessin ont été définies dès les années 80, les fondements de la typologie sont encore à édifier, en particulier pour les chaussures. Après avoir présenté et discuté la classification servant actuellement de référence, nous détaillerons dans cet article les critères, basés sur les pratiques du bottier-cordonnier, qui nous semblent pertinents dans l'élaboration d'une typologie.

L'apport des aimants en néodyme parmi l'éventail des techniques d'aplanissement du parchemin. Morgane Plateau

Une nouvelle technique d'aplanissement du parchemin a fait son apparition il y a quelques années. Elle consiste à utiliser des aimants en néodyme pour maintenir le parchemin en place lors de son séchage. Les tests de cette méthode semblaient prometteurs, mais les aimants n'avaient été utilisés que dans des cas de mise à plat de feuilles libres. De plus, aucune comparaison avec les autres techniques connues n'avait été effectuée. L'étude qui a été réalisée visait trois buts: effectuer des tests qui comparent de la manière la plus rigoureuse possible l'éventail des méthodes d'aplanissement, élargir les tests des techniques aux cas de couvertures de livres et pages in-situ, et en déduire quel est l'apport particulier de l'utilisation des aimants. Pour ce faire, des échantillons de parchemin déformés similaires ont été mis à plat par les méthodes suivantes: sous tension avec fixations fixes ou réglables (velcro ou élastiques), sous pression avec presse, table aspirante ou aimants en néodyme. L'étude a montré l'importance d'utiliser et combiner l'éventail complet des méthodes, chacune présentant des avantages et des inconvénients en fonction du type de parchemin rencontré et de ses dégradations. Il a également pu en être déduit que les aimants étaient utiles en présence de déchirures et zones gélatinisées, mais, surtout, pour pouvoir aplanir in-situ des couvertures de livres dont des parties auraient été inaccessibles par les autres méthodes sans un démontage du livre.

Caractérisation de l'effet de la chaleur sur l'altération des cuirs et essais de restauration. Éléonore Izquierdo, Laurianne Robinet, Michel Boissiere, Bertrand Lavedrine, Véronique Larreta-Garde

Le but du projet BIORESTOCUIRS, financé par le LabEx PATRIMA, est de développer une nouvelle approche de restauration pour des cuirs ayant perdu leur souplesse à la suite d'altérations, en particulier après exposition à la chaleur. Cette méthode innovante, repose sur l'utilisation de molécules biologiques pour respecter la nature de l'objet et préserver son histoire et son devenir. Pour cela, différents cuirs de veau de tannage végétal (sumac ou mimosa) ont été étudiés. Un ensemble de méthodes physico-chimiques et biochimiques a permis de caractériser les cuirs avant et après exposition à la chaleur et valider l'hypothèse formulée initialement d'une agrégation protéique. Le procédé de restauration envisagé consiste à développer un traitement à base d'enzyme afin de rompre les agrégats protéiques néoformés suite à l'exposition à la chaleur et permettre aux cuirs de retrouver leurs propriétés élastiques. Cette méthode de restauration pourra être à long terme appliquée à des cuirs historiques d'origines variées afin de leur redonner de la souplesse et ainsi les rendre à nouveau manipulables.